



Intervention Monseigneur Marceau (22 janvier 2016)

« La catéchèse comme acte de miséricorde »

La catéchèse un pilier de l'évangélisation

Je voudrais vous faire partager une conviction qui m'habite depuis longtemps. J'ai été du métier puisque pendant 10 ans j'ai été responsable de la catéchèse dans un diocèse du sud-ouest. Donc pour moi vivre la catéchèse dans une paroisse, un doyenné, un diocèse, c'est quelque chose qui renforce ma conviction que c'est un des piliers de l'évangélisation. Ce que je voudrais vous faire partager, c'est de reconnaître que l'acte de catéchèse, vécu à travers une communauté ecclésiale d'hommes, de femmes, de jeunes, d'enfants, d'ados, etc., de disciples qui appellent d'autres à devenir disciples, **cette proposition a sa source dans l'amour de Dieu.**

L'amour de Dieu qui n'est que de se donner, de communiquer, de se révéler, et cet acte de communication pour dire quoi ? Dire en actes l'amour que Dieu est. Un amour sans restriction. On n'est pas dans une logique d'une multinationale qui doit faire passer des messages, ou d'une institution en péril qui doit serrer les rangs. On est dans le registre d'un amour qui nous précède, qui n'a de cesse que de se dire, et d'un amour qui rejoint les hommes, les femmes, les jeunes dans l'aujourd'hui de leurs vies, comme il est dit dans les textes que vous connaissez bien, un amour qui veut susciter une rencontre que Dieu lui-même propose. C'est Lui qui est le premier à susciter d'entrer dans l'intimité de ce Dieu, par Jésus Christ, en Jésus Christ, avec Jésus Christ et de vivre ainsi une communion avec lui et avec les frères.

Comprendre la catéchèse c'est mettre en premier cette logique de l'amour. Donc ce que nous engageons, ce que nous vivons, ce que nous souhaitons vivre, ce pourquoi nous sommes aujourd'hui ces disciples missionnaires engagés dans cette œuvre de catéchèse, dans le panorama d'évangélisation de l'église, et donc plus concrètement de vos communautés, **oui c'est bien un acte de miséricorde**, car c'est un acte qui vient du cœur de Dieu, le Dieu prévenant, le Dieu accueillant, le Dieu qui ouvre toujours au pardon, le Dieu qui appelle l'homme à entrer dans cette dynamique de miséricorde. « Soyez miséricordieux comme le Père est miséricordieux ». Alors nous le comprenons, la miséricorde ce ne sont pas de bonnes œuvres, de la pitié, de la compassion à la petite semaine, c'est une façon d'être, à la manière de Dieu, **c'est le fil rouge de la vie chrétienne. Cela en est la fine pointe de la catéchèse que cette expérience de la miséricorde. Un amour signifié, donné, appel pour un amour vécu.**

Pour cela c'est sûr que **la catéchèse doit proposer un chemin pour révéler sa source, Dieu lui-même.** Le catéchisme, c'est Dieu lui-même, il en est la source, le Dieu miséricordieux dont le témoignage nous est donné à travers les Ecritures. **La catéchèse est un acte de la miséricorde de Dieu. Il va se révéler par des médiations humaines**, à travers des témoins, à travers le vécu de la vie, à travers des événements. « Soyez miséricordieux » c'est finalement cette parole que l'on n'accorde pas habituellement à la catéchèse, mais je crois que, pour nous catéchistes, à quelque niveau que nous soyons, cette parole doit retentir sans cesse.

Le St Père écrivait dans la bulle d'indiction « misericordiae vultus » « miséricordieux comme le Père » qui est la devise de l'Année Sainte. « *Dans la miséricorde nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier pour nous toujours gratuitement sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. Il est beau que la prière quotidienne de l'église commence avec ces paroles « Seigneur viens me délivrer, Seigneur viens vite à mon secours » L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessibles sa présence et sa proximité ; touchés jour après jour par sa compassion nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.* » Si nous étudions de manière fine et forte ce paragraphe, je crois qu'un



certain nombre d'éléments émergent et nous renvoient à notre travail concret de catéchiste, de disciple missionnaire : « Dieu, qui es-tu ? Viens à mon aide ».

Le premier pas de la miséricorde, se situer devant Dieu ? Peut-être une attitude à évoquer ? Quel Dieu vivant ? Vous savez, j'ai la conviction que pour une grande part la révélation de Dieu que l'on fait en Jésus Christ malgré tout le travail et on a dit qu'il n'était pas fini, est ce qu'on appelle « le christocentrisme » (mettre le Christ au cœur de l'annonce). Le travail je crois qu'il est compris comme uniquement l'investigation que l'on fait autour d'un mort, il est mort. On oublie ce qu'on a évoqué aussi : il est ressuscité, il est vivant, il est parmi nous aujourd'hui. On fait des commémoraisons autour d'un mort. Tous les éléments sont là dans la catéchèse pour dire oui Christ vivant l'homme des routes de Palestine, l'homme qui rencontre, l'homme qui parle, l'homme qui aujourd'hui vient à notre rencontre, l'homme qui nous dit « partagez-leur le pain » mais ma conviction, c'est de penser quand même que pour les enfants, les ados à leur manière, les adultes, nous sommes dans une entreprise de commémoration d'un mort. **Il y a une annonce à faire du Christ vivant ressuscité.** Et surtout lorsqu'on entend ces paroles « soyez miséricordieux comme le Père est miséricordieux » mais le Père est toujours miséricordieux. La preuve, c'est qu'il a l'initiative de l'amour pour venir vers vous. Voilà soyez miséricordieux oui. Devenez à son image, mais pas l'image d'un mort, mais **d'un vivant porteur de la miséricorde qu'il vous donne**, parce qu'il se livre à vous.

Et c'est là aussi que **nos étapes sacramentelles prennent du sens.** Il se livre à nous aujourd'hui. C'est sa parole, ces sacrements qui viennent jalonner la route. Ce ne sont pas des cultes, ce sont des paroles de vie qui passent par des gestes, par un engagement de Dieu lui-même en Jésus Christ et de nous. Voilà, soyez, devenez à son image. C'est vrai que le chemin proposé doit toujours se nourrir et c'est là qu'il y a une attitude, que j'appelle spirituelle, très forte. On a déjà parlé de la spiritualité des catéchistes, et cela vaudrait le coup de faire une session là-dessus, d'en parler, et plus qu'une session, de voir comment cela peut profondément infuser la vie des catéchistes qui déjà est très forte, mais je sais que dans le monde d'aujourd'hui, c'est cela qui doit être premier pour que nous soyons capables avec les joies que l'on vit, avec l'action de grâce que l'on fait remonter vers le Seigneur, mais aussi malgré les difficultés de l'environnement, d'une société qui n'est pas porteuse, même des familles, **renforcer cette intimité dans laquelle nous sommes avec le Christ**, cette communion avec Lui et par là même cette rencontre que nous propose le Père. Je crois pour moi qu'il y a une attitude de vie spirituelle qui est très forte et qu'il faut sans cesse renforcer encore pour pouvoir être les témoins missionnaires de cette miséricorde dont nous vivons.

Dans le DGC que vous connaissez, un chemin est proposé pour vivre cela et j'aime beaucoup l'expression employée de « pédagogie de Dieu » et **cette pédagogie de Dieu qui prend visage à travers la pédagogie de Jésus Christ.** Ou bien avec les Actes des Apôtres, lorsque Pierre va dire « Jésus, cet homme qui passait et qui faisait le bien, etc., qu'est-ce que cela veut dire ? Il faut creuser ces paroles, il faut leur remettre de la chair et la chair du chemin évangélique, la chair de toute l'histoire du salut. Ce ne sont pas que de belles expressions. Donc au numéro 80 et suivants du DGC (« **Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité, avec Jésus-Christ** ...Le but de la catéchèse est atteint à travers diverses tâches qui s'impliquent mutuellement. Pour les mettre en œuvre, la catéchèse s'inspirera de la méthode suivie par Jésus pour former ses disciples: il leur faisait connaître les diverses dimensions du Royaume de Dieu, il leur apprenait à prier, il leur proposait les attitudes évangéliques, il les initiait à la mission. Les tâches de la catéchèse correspondent à l'éducation des diverses dimensions de la foi, **car la catéchèse est une formation chrétienne intégrale ouverte à toute composante de la vie chrétienne.** En vertu de sa dynamique interne la foi exige d'être connue, célébrée, vécue, traduite en prière. La catéchèse doit promouvoir chacune de ces dimensions mais **la foi se vit dans la communauté chrétienne, et s'annonce dans la mission.** » Le terreau doit aussi être porteur de cette annonce, de cette révélation parce que lorsque des jeunes vous disent en réunion de confirmands « vous savez, Monseigneur, on s'embête à la messe. » Et quand moi j'ose dire



dans les confirmations voyez il y a le petit orchestre, ces jeunes à travers ce qu'ils font, ils nous aident à prier, mais leur place je sais qu'elle est aujourd'hui et je sais qu'elle ne sera pas demain parce que demain ils ne joueront plus à l'église ». Je continue en disant « vous voyez les jeunes ont lu le psaume à 2 voix, ils ont chanté, ils sont venus faire une lecture, vous savez ils savent lire les jeunes, ils lisent bien les jeunes ». Les jeunes je vais les confirmer, « baptisés, communiés, confirmés » ils ont la plénitude d'être des témoins de ceux qui vont proclamer la foi au Christ. Pourquoi ne le font-ils pas dans les églises ?

On nous demandait hier, « **le TNOC vous y croyez encore ?** » Je ne sais pas si ces textes vous parlent. **Moi, ils me parlent et ils me donnent des pistes, ils me donnent des convictions,** mais la clef de tout cela ce n'est pas du fonctionnement, je le redis. On a parlé de miséricorde, un Dieu source d'amour, qui fonde la catéchèse et **la catéchèse est œuvre d'amour au service de la révélation de l'amour pour que l'on entende « sois miséricordieux » C'est cela la conversion,** ce n'est pas expliquer qu'il faut être gentil, qu'il faut savoir partager, mais comme dit Jésus, « faites et le reste sera donné par surcroît ». Et comment « **conversion** » veut dire « **oui, tiens ton frère existe** » comment tu vis avec lui ? Comment es-tu miséricordieux, comment l'amour s'intègre au partage pour aller creuser des puits en Afrique ou bien au Secours Catholique ? Comment vas-tu vivre en famille ? Quel métier vas-tu suivre pour que ce monde soit un monde selon le cœur de Dieu ? Ces questions vont venir mais elles viennent de manière superfétatoire si elles ne viennent que comme des commandements, des bombardements. Cela ne marche pas après. Car quand on a bien bombardé, on a fait des ruines et après il faut reconstruire.

J'insisterai aussi sur un point : **la liturgie.** Hier soir on a vécu une belle expérience à Notre-Dame de Paris, je crois que vous avez été à même de l'analyser. J'ai aussi vécue une expérience en début de semaine. J'étais invité à la bénédiction de la cathédrale russe de Nice. Cette cathédrale est merveilleuse. Pendant 3h30 la liturgie, même si l'évêque parle bien français, est en russe ou slavon. C'est une liturgie assez vivante, on rentre, on sort, on tourne, on fait la procession, les gens vont et viennent, ils vont porter un cierge, ils s'inclinent, ils vont devant une icône. Il m'a été donné d'être au cœur de cette action qui m'a profondément touché puisque j'étais face à de belles et grandes icônes, l'iconostase. Qu'est-ce que j'ai fait ? Je me suis fait envoûter par la beauté, cette porte d'entrée qui est le « beau » Je me suis arrêté sur les regards de Marie et de l'enfant. Ce beau regard de Marie de tendresse, ce regard de l'enfant qui a un nom, Jésus. Cet enfant, devenu homme, portera le regard de Dieu sur les hommes. Mais où a-t-il appris son regard de tendresse ? Peut-être avec Marie ? Et le mystère de Marie, ce qu'on dit d'elle dans les écritures : Marie de la tendresse, Marie du pied de la Croix. Tout cela me revenait à partir de cette contemplation qui fait véritablement partie de l'acte de catéchèse. Contempler ce qui nous est donné à voir, et là il m'était donné à voir quelque chose du mystère de Dieu qui se révèle. Et à travers cette expression, cette écriture de la beauté, à partir du regard sur l'iconostase, cette représentation du Christ avec Marie, avec Jean-Baptiste et puis les scènes d'évangile, j'ai eu le temps de relire les évangiles, d'entrer dans le chemin de la pédagogie du Christ. C'était pour les orthodoxes la fête du baptême de Jésus et ils ont largement aspergé les murs et on a aussi béni les eaux, mais pas comme chez nous quelquefois dans une espèce de petit bénitier, non dans des énormes cuves. Dans la cuve on a trempé le Christ, on a fait tremper le crucifix dans l'eau. Il devait y avoir de très belles prières que je n'ai pas comprises, mais ce que j'ai compris c'est que dans les 3 cuves l'évêque est venu plonger le crucifix et ensuite on l'a vénéré. J'étais en pleine catéchèse, en plein acte catéchétique à travers la porte d'entrée royale de la liturgie. Et voir tous ces braves gens avec leurs cierges qui venaient s'incliner, qui venaient toucher la terre, qui se relevaient, allaient baiser l'icône, mettre un cierge. Mais quelle catéchèse ! Je me suis dit « mais écoute, qui es-tu ? tu es pécheur, tu es poussière devant Dieu » Et puis il y a la reconnaissance des médiations des saints, quel chemin. Aller vers eux, reconnaître comment Dieu a travaillé en eux ? Comment l'amour de Dieu a travaillé en eux. Si je les vénère aujourd'hui c'est peut-être parce qu'ils sont paroles pour moi, chemins de foi pour aller vers ce Dieu qui vient vers moi. Dieu vient vers moi par eux. Et puis la belle ritualité de la lumière avec ces petits cierges jaunes que l'on met. Catéchèse encore, lorsque plusieurs fois pendant la célébration l'évêque est sorti avec tenant en main (et on n'a pas besoin d'explication) le chandelier avec les trois cierges croisés et il nous bénit. On n'explique pas cela. Cela



se comprend de suite. Au cœur de quel mystère je suis, au cœur de quel mystère il m'introduit et me met à travers cette bénédiction ? C'est extraordinaire, j'ai vécu 3 heures sans m'en rendre compte. C'était très beau, j'ai vécu un moment d'expérience profonde d'une catéchèse en actes, à travers la porte de la liturgie. Et puis un moment cela s'est éclairé aussi parce que la parole a été proclamée en français. Le baptême du Christ en français. **La parole venait au cœur et cette parole « tu es mon enfant bien aimé » m'a aussi éclairé tout ce que j'avais sous les yeux.** C'est l'enfant bien aimé du Père qui se révèle, qui se dit à travers ces représentations et qui étaient là aussi. Je rejoins cela à la miséricorde dont on a parlé tout à l'heure. **Si cela habite les personnes, si cela devient finalement une source aussi de prière, une source de ce qui peut justement vous redire le mystère de Dieu,** peut être avez-vous sous les yeux quand vous contemplez un tableau, une icône, le Christ lui-même, la croix du Christ. Il faut que cela nous parle, suscite en nous ces graines semées. L'écriture, un lieu de révélation profonde qui en toute vie, moi j'en suis sûr, porte du fruit. Vous avez fait l'expérience comme moi, vous qui préparez les enfants, les jeunes, les prêtres qui vivent le sacrement de la réconciliation, en recevant des personnes, « vous savez, j'ai lu l'évangile du jour, j'ai entendu cette parole et je viens me reconnaître pécheur devant Dieu, je viens accueillir son amour, j'ai lu cet évangile, voilà ce qu'il me dit ». Pourquoi dans le rituel pour préparer les enfants au sacrement de réconciliation, pourquoi Vatican II a remis la parole de Dieu ? Moi je ne me confesse pas avec un questionnaire. Je vis avec quelqu'un ce moment-là. Tous les jours on a le pain de la parole dans nos « prions en église ». Pain de la parole, Christ, pain vivant. Surtout avec des jeunes, la parole au cœur de toute cette démarche de vie chrétienne. L'amour les rejoint, un amour vient vers eux, l'œuvre de miséricorde de Dieu qui se donne à connaître.

Dans un autre texte du DGC n° 142 *La pédagogie de Dieu peut être considérée accomplie lorsque le disciple parvient à l'état d'homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ. Aussi est-il impossible d'être des maîtres et des pédagogues de la foi d'autrui sans être des disciples convaincus et fidèles du Christ dans son Eglise* ». Cela nous renvoie à cette dimension pour moi fondamentale de la vie spirituelle des catéchistes. Une parole qui commande aussi toute cette action catéchétique, comme œuvre de miséricorde, en St Jean, chapitre 15 « comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés » et c'est là toute la pédagogie du Christ. « Comme le Père m'a aimé, comme le Christ nous a aimés, Père, moi aussi j'ai à aimer ces jeunes ou ces adultes » avec la finale « demeurez dans mon amour ». Permettre à des personnes de demeurer dans l'amour de Dieu, « ce qui glorifie mon Père, dit Jésus encore, c'est que vous produisiez du fruit en abondance, que vous soyez pour moi des disciples ». **Donc la catéchèse au cœur de ce panorama de l'Eglise aujourd'hui, qui vraiment l'a inscrit dans son projet d'évangélisation, c'est une belle mission ecclésiale.** Quand vous êtes découragés, dites-vous cela, partagez le avec quelqu'un. Et porteurs aujourd'hui dans le monde tel qu'il est, avec celles et ceux que nous rencontrons, tels qu'ils sont, porteurs de cette dynamique de la pédagogie de Dieu, en Jésus Christ. **Relisez ainsi votre histoire, relisez l'histoire de votre foi, relisez l'histoire de votre engagement et rendez grâce à partir de là. Dieu à l'œuvre, c'est cela que vous allez contempler :** Dieu à l'œuvre, Dieu qui se donne, qui se communique, qui s'est donné à vous, qui s'est communiqué à vous, qui n'a de cesse que de vous faire vivre de sa propre vie, de vous mettre en communion avec lui, par Jésus le Christ par la force de l'Esprit Saint. Alors, relisez cela, Dieu à l'œuvre, et comment êtes-vous sujets vous-mêmes de sa miséricorde. Ce n'est pas pour vous flageller, parce qu'on ne se flagelle pas d'être sujet de la miséricorde de Dieu, de l'amour de Dieu. Un jour, un ado m'a posé cette question : « dites-moi pourquoi je suis né ? » Je me suis dit : comment cela se passe chez lui, je ne sais pas, quel environnement ? Je lui ai dit « tu sais, aujourd'hui tu es ado, alors tu te poses des questions, peut être sur ce que vivent des personnes, même quelquefois tes parents, des copains, mais dis-toi que si tu es né, c'est parce qu'un homme, une femme, tes parents, quels qu'ils soient aujourd'hui, ils t'ont aimé. C'est leur amour qui t'a voulu même s'il y a des difficultés, même s'il y a des problèmes, c'est une histoire d'amour. Et cette histoire d'amour, moi je me dis qu'avant ce moment de tes parents, il y a un moment de Dieu qui t'a aimé et qui t'aime aujourd'hui » Je n'ai pas su quoi lui dire d'autre. En même temps dites-vous qu'une belle mission ecclésiale vous habite, parce qu'elle vous a été confiée, vous savez il y a des envoyés ; lisez les belles scènes d'envoi des prophètes, avec les réticences « mais non pas moi » qui enverrai-je Seigneur ? Toi », **et bien voilà ce sont nous les envoyés comme les apôtres, happés. Je vous demande d'entrer**



dans ces belles attitudes personnellement de contemplation, d'intériorisation de ce mystère de Dieu qui en Jésus Christ s'est pleinement révélé. Jésus Christ lieu de révélation du Père. C'est pour cela qu'on le met au cœur de la catéchèse, ce n'est pas n'importe quel Dieu, le Dieu révélé en Jésus Christ. C'est pour cela qu'il faut être parfois un peu attentif lorsque l'on dit « on a le même Dieu avec tout le monde ». Non on n'a pas le même Dieu, le Dieu révélé en Jésus Christ ce n'est pas le Dieu révélé par d'autres voies. Prendre le temps pour que ce chemin d'amour fasse son chemin, saisir les moments favorables, et j'insiste sur la liturgie qui ne soient pas non plus des liturgies passe-partout. Vous savez il y a un rituel de la liturgie pour des enfants, pour des jeunes qui ont été signés par des évêques il y a quelques années mais qui ont toujours cours. J'ai évoqué pour vous que la parole de Dieu ne soit pas qu'une analyse de texte mais que la liturgie soit véritablement l'ouverture du livre de la vie vivante du Christ pour nous. Peu importe le livre, il est parole vivante et il ouvre à l'agir d'un vivant. **Alors soyez comme Dieu, « ayez beaucoup de patience », et les psaumes disent « il est plein d'amour, lent à la colère »,** il revient de l'ardeur, il pardonne. Dans le groupe lui-même, dans la cellule ecclésiale, il est important de le vivre, c'est déjà révélation.

Et surtout surtout soyez des aficionados, soyez des tenants de Jésus accueillants, l'accueil de Jésus, **l'accueil, l'accueil, l'accueil. C'est le premier lieu d'évangélisation.** Pas l'accueil derrière un bureau où l'on remplit des papiers, mais l'accueil plus profond. Dans les paroisses aujourd'hui on insiste sur l'accueil, on dit « permanences d'accueil » il faut cacher les cahiers, les agendas « Que souhaitez-vous ? Que désirez-vous ? Une messe, c'est pour qui ? Qui était cette personne ? Ah bon, vous pouvez me confier ? » et les gens parlent. Ils se sentent accueillis pour ce qu'ils sont, ils ne viennent pas pour cocher une case. C'est l'accueil du Christ, quand il vient chez Lazare, avec Marthe et Marie, il les connaissait bien, elles peuvent se permettre de lui dire « mais si tu avais été là, il ne serait pas mort enfin » ; l'accueil de la Samaritaine, la femme accusée du Temple, pour faire accéder à la vérité de la vie de ces personnes, On est dans cette opération nous aussi, faire accéder dans l'amour à la vie de ces personnes qui nous sont confiées. Vous n'êtes pas, excusez-moi que des techniciennes de surface, des techniciens ; **que vos groupes soient des groupes de partage où vous même vous accédez à cette dynamique d'un Dieu qui se livre à vous, qui vient à votre rencontre dans la vérité, en prenant le temps de prier de partager et de célébrer avec les prêtres. C'est important l'équipe de catéchèse que vous faites.** Dans vos rencontres, Dieu vous fait confiance, Dieu vous fait grandir.

De temps en temps il est bon que tous les acteurs qui marchent sur toutes ces routes se retrouvent. Et cela aussi donne dans une paroisse, un doyenné, dans une école de respirer. Alors la catéchèse est l'œuvre de Dieu vous le savez, et de le dire cela va vous mettre à l'aise. Alors soyez disponibles et ouverts et je suis sûr que dans votre engagement, vous aussi vous trouverez les mots, les routes, les chemins, pour être ces initiateurs parce que vous êtes habités aussi de cette force de l'amour de Dieu. C'est cela qui est premier. Alors oui la catéchèse comme acte de miséricorde

Mgr Marceau

Pour travailler ce texte, quelques pistes :

- Mgr Marceau cite un extrait de la bulle d'induction pour l'année de la miséricorde. Il est possible d'inviter à un travail plus approfondi sur cette bulle d'induction.
- D'après ce texte de Mgr Marceau, en quoi la catéchèse est-elle une œuvre de miséricorde ?
- Catéchèse et liturgie : inviter à un travail spécifique sur le paragraphe transcrit en bleu. Repérez les gestes, les signes de cette liturgie du baptême du Christ. En quoi la liturgie est-elle catéchétique ?